

*Depuis plusieurs années, nous cherchions à articuler l'exégèse historico-critique avec celle héritée des Pères en évitant qu'elles s'opposent. Il fallait donc d'abord les séparer pour les articuler ensuite. Vendredi, nous avons réussi l'opération en montrant comment une approche historique convenable pouvait aider à la compréhension spirituelle et existentielle de récits bibliques.*

## Compte-rendu de la journée du 4 juin Catéchèse "Sinai-Pentecôte"

En catéchèse biblique :

- ou bien les lectures bibliques de la liturgie, ici la Pentecôte, sont d'emblée abordées à partir d'une *idée théologique*, voire d'une *idéologie* globale, qui organise le sermon croyant en utilisant les Écritures du jour.
- ou bien les lectures sont **d'abord** écoutées pour elles-mêmes, apprises dans le détail, et engrangées dans les cœurs pour s'intégrer **ensuite** dans le *Credo* en devenant les supports de la méditation de la Parole et de la prière communautaires. Ici, le temps de l'étude ne se confond pas avec celui de la prière. La catéchèse respire et l'être humain aussi.

Nous visions la prise de conscience de ces deux procédures catéchétiques afin d'éviter la confusion entre l'écoute de la Parole de Dieu et l'enseignement d'une morale plus humaine que divine.

Nous voulions aussi montrer comment l'écoute de la Parole a besoin de s'appuyer sur la dimension historique des écrits évangéliques pour échapper à l'idéologisation moralisante qui utilise la Bible chrétienne pour se justifier. Cette dérive très actuelle d'un Évangile hors histoire nous semble dangereuse pour l'Alliance et pour l'Église.

### PREMIÈRE PARTIE DE LA JOURNÉE

1) En grand groupe, lire lentement à haute voix le récit catéchétique que Luc fait de la Pentecôte afin de bien s'imprégner du texte (le premier des quatre récits annexes).

2) Ensemble lister les choses a-normales, voire invraisemblables, du récit de Luc (extrait des chapitres 1 et 2 des Actes en suivant pas à pas la narration).

Nous avons noté celles-ci :

- L'impétueux coup de vent à l'intérieur de cette maison particulière, et le grand bruit qu'il occasionna à l'extérieur dans la ville sans d'ailleurs faire de victimes.
- L'apparition de flammes, à l'intérieur du logis, se partagent sur chacun sans dégât.
- Que viennent faire à Jérusalem tous ces étrangers qui ne sont pas juifs, mais qu'on dit juifs. (On en discute; certains pensent cette foule étrangère normale un jour de Pentecôte).
- Le don des langues : ceux de l'intérieur parlent à ceux du dehors, qui sont surpris de les comprendre.

- "Pour moi, l'Esprit Saint est inhabituel, quasiment anormal".
- Le récit de Luc ne décrit aucun mouvement et l'on se demande si la multitude accourue au bruit est dehors ou bien à l'intérieur de la maison avec les apôtres.
- L'ivresse de toute une foule ?
- Pierre et les onze, qui étaient jusqu'ici assis, se mettent seulement debout après avoir entendu une réflexion dans la foule.

Remarque : certaines personnes habituées aux textes bibliques ne s'étonnent plus; elles ont souvent imaginé des réponses en complétant les silences du texte par des explications personnelles. Elles ont parfois entendu des commentaires sans les avoir assimilés, et admettent que ces réponses ne sont pas dans le texte mais sont probables. Respectons-les. L'idéologisation imaginaire commence souvent avec ce **refus de l'altérité du texte** saint.

### 3) Réflexion sur la mobilité permanente de la signification des fêtes bibliques.

- Des fêtes chrétiennes ont été paganisées dans notre société. (L'Ascension, l'occasion d'un pont seulement ? La Pentecôte et la sacralisation de son lundi ? La Toussaint souvent vécue comme étant la fête du cimetière ?...) et d'autres.
- Des fêtes païennes ont été christianisées à une certaine époque. Le "soleil invaincu" (*sol invictus*) des Romains est devenu Noël. Le 1<sup>o</sup> mai est aujourd'hui "saint Joseph artisan", mais qui le sait ?
- Des fêtes juives ont été christianisées : Pâques, Pentecôte...
- Des fêtes païennes (agricoles) ont été judaïsées dans le récit biblique à une certaine époque (IV<sup>o</sup> siècle avant notre ère). La fête des semailles est devenue la Pâque; la fête de la moisson est devenue la Pentecôte, et la fin de la récolte des fruits, la fête des Tentés ou du Temple.

### 4) Lecture attentive d'Exode 19 (second texte mis en annexe).

Puis travail en équipe sur ce **difficile** récit. Noter tous les détails, les déplacements, le temps et le calendrier, les personnes, les paroles, les règles émises, les objets...

On peut dessiner la scène pour l'apprendre, et imaginer le déroulement de l'histoire avec une bande dessinée.

Malgré ce travail, pourra-t-on dire, en finale, que le texte du Sinaï est bien connu ? Il faudrait plus de temps pour bien connaître ce récit composite.

### 5) Retour à la Pentecôte de Luc et correspondances entre les deux récits.

En équipe, en revenant à la liste des invraisemblances détectées dans le récit des Actes, on compare ce qui est semblable, ce qui est différent, et on explicite ce qui semble s'opposer.

Mise en commun La plupart des images du récit de Luc viennent de la théophanie du Sinaï (bruit de trompe, souffle, éclairs de feu, la foule qui semble en bas). Certaines de ces images ont été reprises autrement : la chambre haute rappelle le haut de la montagne. L'intérieur de la maison communique avec l'environnement extérieur alors qu'il n'y avait pas de communication entre le haut et le bas de la montagne. Les apôtres Galiléens qui parlaient l'araméen et priaient en hébreu sont désormais compris dans toutes les langues du monde.

On discute sur la "spécificité" de l'intériorité chrétienne par rapport à l'intériorité que produit l'écoute de la Parole en judaïsme. Est-ce la même ? Jésus-Christ a-t-il apporté du neuf en ce domaine ?

Remarque : cette partie pédagogique, où se rejoignent les deux récits de la Bible chrétienne (deux Testaments à unir en soi), est le moment capital de l'élaboration catéchétique chrétienne. Celle-ci ne peut venir qu'après tout un travail de mémoire et de recul sur les deux récits bibliques. Sinon, on glisse inévitablement dans le ravin de l'idéologie chrétienne où le Verbe du Père est court-circuité, où l'Esprit Saint n'inspire plus.

Dans la manière (midrashique) dont Luc raconte la Pentecôte chrétienne, il laisse entendre que la théophanie du Sinaï s'actualise dans la Jérusalem "Église" qui s'étend désormais au monde entier. La chambre haute qu'habite l'Église en prière rappelle le Mont Sinaï entouré par la foule sortie d'Égypte depuis 50 jours (liturgie juive). Le fond du tableau est le même, mais des différences essentielles apparaissent entre le judaïsme rénové par le Christ, et le judaïsme rabbinique qui n'a pas l'expérience de l'Incarnation de Dieu. Tous deux se réfèrent à la même tradition biblique-liturgique pharisienne, à l'écoute communautaire de la Parole de Dieu à partir de lectures bibliques, mais la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ rénove pour le chrétien le texte ancien ! C'est cette différence des deux écoutants de la Parole qu'il faudrait approfondir dans l'animation des paroles émises par les participants.

Conclusion de cette première partie :

### **Cela a-t-il du sens d'allier l'image de la moisson à la Pentecôte ?**

Moisson d'une Pentecôte agricole et, dans son prolongement, Moisson divine que Dieu réalise dans l'histoire d'Israël puis en Jésus-Christ.

*Si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul. S'il meurt, il porte beaucoup de fruit (Jn 12,24).* Le mystère pascal de mort et de Résurrection est la nouveauté chrétienne qui engendre l'Église.

*Ne dites-vous pas : encore quatre mois, avant que vienne la moisson ? Eh bien, Moi, je vous dis : "Levez les yeux et voyez, les champs sont blancs pour la moisson. Déjà le moissonneur reçoit son salaire, il amasse du grain pour la vie éternelle, et le semeur partage ainsi la joie du moissonneur "* (Jn 4,35-36). L'habit blanc des baptisés, qui revêtent intérieurement le Christ, pourrait être l'expression du mystère pascal de Jésus.

D'autres pistes auraient pu être ouvertes après l'étude de ces deux récits : Quels liens faire entre le don de la Loi au Sinaï et le don de l'Esprit à la Pentecôte chrétienne ? Quels sens pourrait exister entre les "Dix Paroles" et les "Dons du Saint Esprit" ? Etc...

## **SECONDE PARTIE DE LA JOURNÉE**

### **Histoire de la rédaction évangélique : soixante-dix ans d'écriture chrétienne**

#### **Rappel historique avec deux questions**

Première question : Quand le jeune Luc rencontra-t-il Paul ?

- D'après les Actes, au second voyage de l'apôtre (en l'an 52) (Ac 16,8-11). Paul retrouva le jeune homme presque au même endroit à son troisième voyage (Ac 20,1 et sq). Alors Luc ne quittera plus son maître, il accompagnera l'apôtre pendant ses dernières années de vie, et soignera le prisonnier des romains jusqu'à son martyre à Rome en 64.

En cette même jour où Rome brûla, Luc, comme Marc, a pu fuir la capitale de l'empire pour se réfugier sans doute à Éphèse chez Timothée. L'un et l'autre échappèrent au massacre des juifs, emportant les archives de leurs maîtres respectifs, Paul et Pierre.

Luc appartient à la seconde génération chrétienne, il a d'abord découvert l'histoire de la foi évangélique depuis ses origines par le témoignage de Paul et sans doute aussi à Éphèse en fréquentant la communauté juive chrétienne du *disciple bien aimé* (qui apparemment n'avait pas participé à l'évangélisation des païens).

Seconde question : Quand fut publié l'ouvrage final de Luc, *les Écrits à Théophile* (Évangile et Actes qu'il ne faudrait jamais séparer).

- Sans doute vers la fin du siècle, dans les années 90. À cette époque, les communautés chrétiennes totalement juives avaient probablement disparu dans la tourmente. De plus, l'Église était devenue "universelle", la Bible grecque était son Livre de référence, et elle avait partout adopté un calendrier liturgique annuel.

Les peuples cités dans le récit de Pentecôte sont sans doute les communautés chrétiennes qui existaient à la fin du siècle dans le monde méditerranéen : des juifs de culture qui écoutaient le Verbe du Père et le priaient, inspirés par l'Esprit dans cette *Jérusalem nouvelle descendue du ciel* (Ap 21,2).

### Réponse du judaïsme rabbinique au récit de Luc

Le troisième texte mis en annexe est un passage de la *Mekhilta de l'Exode*. Rabbi *Ismaël* (Yischmaël) est un sage de l'équipe pharisienne de Jamnia. On le dit de la troisième génération, il a écrit entre 100 et 130. L'homme serait un peu plus jeune que Luc mais quand même son contemporain.

Son *midrash* de Pentecôte pourrait être une réponse au récit chrétien, il rappelle aux juifs que les païens sont impurs et que l'évangélisation ne peut être que vouée à l'échec. Les trois personnages que le sage juif met en scène, Esaü, Ammon-Moab et Ismaël, symbolisent les nations païennes que Luc cite dans son *midrash*.

### Reprise des invraisemblances du récit de Pentecôte...

...pour les éclairer en situant ce texte ecclésial et catéchétique dans son contexte historique de la fin du premier siècle.

- Cette maison où le vent violent du Sinaï se met à souffler, serait-ce l'Église universelle rassemblée autour des douze (le conseil supérieur de l'Église), dont Pierre (mort martyr depuis plus de trente ans) et Marie, l'âme mère de l'Église en prière, sont au cœur ? Nous sommes ici dans la foi en Christ et non dans le savoir positif, nous sommes dans l'expérience trinitaire de la Parole. L'évangéliste n'a pas écrit un texte journalistique.
- Comme pour les disciples d'Emmaüs, célèbre récit liturgico-eucharistique de Luc, le cœur des baptisés est tout brûlant de l'Esprit Saint quand ils écoutent les lectures bibliques de la liturgie. Appelons cela l'expérience trinitaire.
- Si la *nouvelle Jérusalem* est autre que géographique et qu'elle désigne à présent l'Église universelle, la question de la présence de nombreux étrangers dans cette ville a sa réponse dans l'universalité du don de l'Esprit... Bien sûr non pas cinquante journées après la mort et la Résurrection mais bien 50 années, voire 60 ou 70 ! Et s'ils sont dits "juifs", c'est que Luc les situe dans l'héritage d'Israël.

Remarque : On a le même déplacement du langage biblique dans le récit des Mages de Matthieu. La nouvelle *Bethléem* évangélique n'est plus la petite cité judéenne dont parle Michée 5, cette "maison du pain" est devenue universelle, elle est l'Église eucharistique; d'ailleurs Rama, située bien au nord de Jérusalem, en fait partie (Mt 2,16-18). Le récit chrétien de Matthieu est explicite : Bethléem est "aujourd'hui" l'Église eucharistique dont les enfants sont martyrisés.

- Les juifs pharisiens prétendaient que la seule Bible liturgique valable était l'hébraïque et que la prière d'Israël devait être faite en hébreu, mais voilà que les communautés chrétiennes écoutent partout la Parole de Dieu dans leur langue vernaculaire et, la plupart du temps, à partir de la Bible grecque. Les apôtre galiléens parlaient l'araméen mais eux, dans le monde où ils vivent, comprennent le Verbe divin "en leur langue maternelle".
- L'Esprit-Saint agit dans l'esprit humain du baptisé quand celui écoute et prie le Verbe. C'est une habitude liturgique à prendre, elle n'est pas naturelle.
- La maison "Église" n'a pas de murs, son dedans rejoint son dehors, son âme est liée à son corps. L'âme du Christ est présente dans tout le Corps rassemblé. Cette nouvelle intériorité nous viendrait de l'Incarnation divine qui apporte un "plus" à l'intériorité juive dont les références sont autres, associées au mérite de l'obéissance à la Torah. Il semblerait que l'Église chrétienne n'avait pas, en ses commencements les mêmes exigences moralisantes ou légalistes. L'amour du Christ était autrement efficace. Nous sommes évidemment dans la foi, pas dans le savoir.
- L'évocation du vin doux renvoie sans doute au vin eucharistique que buvaient les baptisés après le repas du Seigneur. Ce vin, qui a la douceur du Sauveur, s'oppose au vinaigre de la Croix (Mt 27,48) qui disparaît d'ailleurs de la Passion écrite par saint Luc.
- Si Simon-Pierre et les onze sont debout, serait-ce parce qu'en cette fin de siècle, ils ont tous morts et ressuscités. La position couchée, c'est la mort, la position "debout" c'est la Vie éternelle. C'est encore la foi qui nous le suggère.

En conclusion, pour pouvoir écouter le Verbe du Père, une procédure, connue des Pères de l'Église, est à respecter, elle est inspirée des pratiques juives du *midrash*.

Pour la comprendre, il faut admettre que **la Parole de Dieu n'est pas le texte biblique**. Cette lettre n'en est que le tremplin ou le véhicule. Encore faut-il que l'écoute (*divina*) ne se limite pas à un seul texte biblique. Nous avons associé le texte de Luc au récit du Sinaï. La transcendance divine de notre vie biblique est à ce prix. Celle de notre vie sacramentelle aussi. La catéchèse n'est ni une explication ni une explicitation du texte biblique, mais l'expérience d'une vibration intérieure. L'Esprit Saint joue sur les cordes de nos cœurs comme le musicien sur celles de la lyre. L'image vient des Pères de l'Église.

Le premier temps de la catéchèse est l'apprentissage des textes, leur **mémoire**, indépendamment de nos idées et de nos idéologies. L'altérité du texte biblique exprime celle de Dieu. À l'inverse, l'idéologie utilise ou instrumentalise le Texte saint à son profit. Aucune mémoire n'est exigée. Le premier temps de la catéchèse et de la *lectio divina* demande des efforts. Comme disent les sages de la Bible, Adam doit gagner son pain à la sueur de son front (Gn 3,19), c'est-à-dire dans l'effort de l'étude biblique qui seul conduit au Pain de la Parole.

Le second temps est celui du **partage de paroles**, des échanges bibliques, de la quête du sens qui vient des correspondances intra-bibliques. Ce sont parfois des étincelles de feu, disent les Pères de l'Église. Nous avons souligné l'importance de cette synthèse de la foi où nos paroles ont comme changé d'étage, elles sont montées vers le ciel comme des poèmes. Nous avons ainsi participé à la moisson que Dieu désire.

Le troisième temps est celui de la **prière de l'Église** réunie dans *la chambre haute*, au sommet de la montagne où se réalise toute transfiguration spirituelle... et, par elle, "de la chair".

## **Écoute d'une hymne liturgique**

*Romanos le mélode* (VI<sup>e</sup> siècle byzantin) est célèbre pour ses hymnes (dernier texte mis en annexe).

Qu'est devenu le récit de Luc dans ce chef d'œuvre littéraire écrit pour nourrir la prière de la communauté ?

Certains d'entre nous ont goûté cette poésie, d'autres non à cause d'une lecture extérieure. Pour accueillir cette belle synthèse poétique et pour goûter sa mélodie, notre travail catéchétique fut indispensable : mémoire biblique, parole biblique, en vue de la prière biblique. Il reste que l'appropriation d'un texte poétique demande des dispositions particulières et une culture favorisant son appropriation. Alors vient la prière.

# ANNEXE

## La Pentecôte selon Luc

1 <sup>13</sup>Rentrés en ville, ils montèrent à la chambre haute où ils se tenaient habituellement. C'étaient Pierre, Jean, Jacques, André, Philippe et Thomas, Barthélémy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée et Simon le zélote, et Jude fils de Jacques. <sup>14</sup>Tous d'un même cœur étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie mère de Jésus, et avec ses frères [...].

2 <sup>1</sup>Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils se trouvaient tous ensemble dans un même lieu <sup>2</sup>quand, tout à coup, vint du ciel un bruit tel que celui d'un violent coup de vent, qui remplit toute la maison où ils se tenaient. <sup>3</sup>Ils virent apparaître les langues qu'on eût dites de feu; elles se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. <sup>4</sup>Tous furent alors remplis de l'Esprit Saint et commencèrent à parler en d'autres langues selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

<sup>5</sup>Or il y avait, demeurant à Jérusalem, des hommes dévots de toutes les nations qui sont sous le ciel. <sup>6</sup>Au bruit qui se produisit, la multitude se rassembla et fut confondue : chacun les entendait parler en sa propre langue. <sup>7</sup>Ils étaient stupéfaits et, tout étonnés, ils disaient : "Ces hommes qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens ? <sup>8</sup>Comment se fait-il alors que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ? <sup>9</sup>Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de Mésopotamie, de Judée et de Cappadoce, du Pont et d'Asie, <sup>10</sup>de Phrygie et de Pamphilie, d'Égypte et de cette partie de la Libye lui est proche de Cyrène, Romains en résidence, <sup>11</sup>tant Juifs que prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons publier dans notre langue les merveilles de Dieu !" <sup>12</sup>Tous étaient stupéfaits et, perplexes, ils se disaient l'un à l'autre : "Que peut bien être cela ?" <sup>13</sup>D'autres encore disaient en se moquant : "Ils sont pleins de vin doux !"

<sup>14</sup>Alors Pierre, debout avec les Onze, éleva la voix et leur adressa ces mots : "Hommes de Judée et vous tous qui résidez à Jérusalem, apprenez ceci, prêtez l'oreille à mes paroles. <sup>15</sup>Non, ces gens ne sont pas ivres, comme vous le pensez; ce n'est d'ailleurs que la troisième heure du jour... *(Et Pierre annonça la résurrection du Crucifié...selon les Écritures)*

## Exode 19 ou le midrash du Sinaï (Ex 19)

### Arrivée et préparation

<sup>1</sup>Le troisième mois après leur sortie du pays d'Égypte, ce jour-là, les Israélites atteignirent le désert du Sinaï. <sup>2</sup>Ils partirent de *Rephidim* et atteignirent le désert du Sinaï, et ils campèrent dans le désert; Israël campa là, en face de la montagne.

<sup>3</sup>Moïse alors monta vers Dieu. Le Seigneur l'appela de la montagne et lui dit : "Tu parleras ainsi à la maison de Jacob, tu déclareras aux Israélites : <sup>4</sup>"Vous avez vu vous-mêmes ce que j'ai fait aux Égyptiens, et comment je vous ai emportés sur des ailes d'aigles et amenés vers moi. <sup>5</sup>Maintenant, si vous écoutez ma voix et gardez mon alliance, je vous tiendrai pour mon bien propre parmi tous les peuples, car toute la terre est à moi. <sup>6</sup>Je vous tiendrai pour un royaume de prêtres, une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux Israélites."

<sup>7</sup>Moïse alla et convoqua les anciens du peuple et leur exposa tout ce que le Seigneur lui avait ordonné, <sup>8</sup>et le peuple entier, d'un commun accord, répondit : "Tout ce que le Seigneur a dit, nous le ferons." Moïse rapporta au Seigneur les paroles du peuple.

<sup>9</sup>Le Seigneur dit à Moïse : "Je vais venir à toi dans l'épaisseur de la nuée, afin que le peuple entende quand je parlerai avec toi et croie en toi pour toujours." Et Moïse rapporta au Seigneur les paroles du peuple.

<sup>10</sup>Le Seigneur dit à Moïse : "Va trouver le peuple et fais-le se sanctifier aujourd'hui et demain; qu'ils lavent leurs vêtements <sup>11</sup>et se tiennent prêts pour le troisième jour, car le troisième jour, le Seigneur descendra aux yeux de tout le peuple sur la montagne du Sinaï.<sup>12</sup>Puis délimite le pourtour de la montagne et dis : "Gardez-vous de gravir la montagne et même d'en toucher le bord. Quiconque touchera la montagne sera mis à mort. <sup>13</sup>Personne ne portera la main sur lui; il sera lapidé ou percé de flèches, homme ou bête, il ne vivra pas. "Quand la corne de bélier mugira, eux graviront la montagne".

<sup>14</sup>Moïse descendit de la montagne et vint trouver le peuple qu'il fit se sanctifier, et ils lavèrent leurs vêtements. <sup>15</sup>Puis il dit au peuple : "Tenez-vous prêts pour le troisième jour, ne vous approchez pas de la femme".

### **La théophanie**

<sup>16</sup>Or le troisième jour, dès le matin, il y eut des coups de tonnerre, des éclairs et une épaisse nuée sur la montagne, ainsi qu'un très puissant son de trompe et, dans le camp, tout le peuple trembla.

<sup>17</sup>Moïse fit sortir le peuple du camp, à la rencontre de Dieu, et ils se tinrent au bas de la montagne. <sup>18</sup>Or la montagne du Sinaï était toute fumante, parce que le Seigneur y était descendu dans le feu; la fumée s'en élevait comme d'une fournaise et toute la montagne tremblait violemment. <sup>19</sup>Le son de trompe allait en s'amplifiant; Moïse parlait et Dieu lui répondait avec une voix. <sup>20</sup>Le Seigneur descendit sur la montagne du Sinaï, au sommet de la montagne. Le Seigneur appela Moïse au sommet de la montagne et Moïse monta. <sup>21</sup>Le Seigneur dit à Moïse : "Descends et avertis le peuple de ne pas franchir les limites pour venir voir le Seigneur, car beaucoup d'entre eux périraient. <sup>22</sup>Même les prêtres qui approchent le Seigneur doivent se sanctifier de peur que le Seigneur ne se déchaîne contre eux." <sup>23</sup>Moïse dit au Seigneur : "Le peuple ne peut pas gravir la montagne du Sinaï puisque toi-même tu nous as avertis, délimite la montagne et déclare-la sacrée." <sup>24</sup>Le Seigneur reprit : "Allons, descends et remonte, toi et Aaron. Mais que les prêtres et le peuple ne franchissent pas les limites pour monter vers le Seigneur, de peur qu'il ne se déchaîne contre eux." <sup>25</sup>Moïse descendit alors vers le peuple et lui dit... *(Et c'est Dieu qui dira les 10 commandements).*

## La Pentecôte de Rabbi Ismaël

"La Torah fut proposée à tous les peuples du monde pour qu'ils ne puissent pas dire en présence de la *Shekinah*<sup>1</sup> : *ce qui avait été proposé, nous l'avons accepté* (évocation d'Ex 19,8). Ils n'ont pas voulu accepter ce qui leur fut proposé par le Seigneur".

[...]

*(Trois personnages sont alors mis en scène : Ésaü, Ammon (et Moab) et Ismaël; ils symbolisent les nations païennes citées par Luc dans son midrash)*

"Il se révéla aux fils de l'impie Ésaü et leur demanda : "Acceptez-vous la Torah ?" Ils répondirent : "Qu'est-il écrit ?" Il leur dit : "*Tu ne tueras pas*". Ils lui répondirent : Mais c'est une hérédité chez nous, que nous a laissée notre Père Ésaü, comme il est écrit : "*Tu vivras par l'épée*" (Gn 27,40)."

"Il se révéla aux fils d'Ammon et de Moab et leur demanda : "Acceptez-vous la Torah ?" Ils répondirent : "Qu'est-il écrit ?" Il leur dit : "*Tu ne commettras pas d'adultère*". Ils lui répondirent : Mais nous sommes tous des fils adultérins, comme il est écrit : "*Les deux filles de Lot conçurent de leur père* (Gn 19,36) : comment pourrions-nous accepter la Torah ?"

"Il se révéla aux fils d'Ismaël et leur demanda : "Acceptez-vous la Torah ?" Ils répondirent : "Qu'est-il écrit ?". Il leur dit : "*Tu ne voleras pas*". Ils lui répondirent : Mais c'est la bénédiction que nous avons reçue de notre propre père, comme il est écrit : "*Il sera un homme sauvage, sa main sera sur tout*" (Gn 16,12). Et il est dit aussi : "*j'ai été volé de la terre des Hébreux*" (Gn 40,15)<sup>2</sup>."

"Et quand il arriva aux fils d'Israël, *Le Seigneur est venu du Sinaï... Pour eux, de sa droite, est venu le feu de la Torah*, et tous ont répondu d'une seule voix : "*Tout ce que le Seigneur a dit, nous le mettrons en pratique et nous l'écouterons*" (Gn 24,7)."

[...]

"Pourquoi la Torah ne fut-elle pas donnée sur la terre d'Israël ?

Pour que les peuples du monde ne puissent pas dire : "Nous ne l'avons pas acceptée parce qu'elle leur a été donnée sur leur terre".

"Autre explication : pour qu'il n'y ait aucune contestation entre les tribus d'Israël, pour que l'une ne dise pas : "la Torah fut donnée sur mon territoire, et l'autre de contester : "non, elle fut donnée sur le mien". C'est pour cela que la Torah fut donnée dans un désert, publiquement et ouvertement sur une terre pour personne."

---

<sup>1</sup> La Présence réelle de Dieu

<sup>2</sup> Joseph, fils de Jacob a été vendu comme esclave, par des fils d'Ismaël. Et combien de juifs subirent le même sort après la prise de Jérusalem en 70 !

## Pentecôte : Romanos le Mélode, Hymne 48<sup>1</sup>

*Romanos, le Mélode, est un grand poète chrétien du VI<sup>e</sup> siècle. Il naquit sans doute en Syrie et composa ses hymnes à Byzance. On n'en sait guère plus sur ce génie de la poésie.*

Lorsque le Très-Haut descendit pour confondre les langues, il séparait les nations. Lorsqu'il partagea les langues de feu, il appela tous les hommes à l'unité ; et d'une même voix, nous glorifions l'Esprit très saint.

### 1

"Ô Jésus, donne à tes serviteurs, un prompt et ferme réconfort, quand nos esprits se découragent. Ne te sépare pas de nos âmes dans les angoisses, ne t'éloigne pas de nos cœurs dans les vicissitudes, mais viens vite à nous toujours. Viens tout près de nous, tout près, Toi qui es partout ! De même que tu étais toujours avec tes apôtres, unis-toi ainsi à ceux qui te désirent. Ô Miséricordieux, que, liés à toi, nous chantions des hymnes et rendions gloire à l'Esprit très saint.

### 2

Tu ne t'es pas séparé, Sauveur, de tes disciples quand tu as pris le chemin des cieux : arrivé là-haut, tu embrasses le monde d'en bas, car il n'est pas un seul lieu sans Toi, ô Toi que nul espace ne contient. Même si ce lieu vient à exister, il est anéanti, il disparaît, il subit le sort de Sodome, car c'est Toi qui maintiens l'univers, le remplissant tout entier. C'est donc Toi que les apôtres avaient dans leurs âmes ; aussi descendirent-ils du mont des Oliviers, après ton Ascension, en dansant et en chantant, en rendant gloire à l'Esprit très saint.

### 3

Du mont des Oliviers, les onze disciples s'en retournèrent dans la joie. Luc l'hierophante écrit ceci : "Pierre et le reste des disciples revinrent à Jérusalem, montèrent à l'étage où ils demeuraient, entrèrent et s'assirent. Céphas, le premier d'entre eux, leur dit : "Nous qui avons part au royaume, tenons nos cœurs élevés vers celui qui fit cette promesse : 'Moi, je vous enverrai l'Esprit très saint' ".

### 4

Alors, ayant ainsi parlé aux apôtres, Pierre les incita à la prière, debout au milieu d'eux, il s'écria : "Supplions, fléchissons le genou, implorons, faisons de cette salle une église : aussi bien elle en est une, elle en forme une. Pleurons et crions à Dieu : 'Envoie-nous ton Esprit de bonté, afin qu'il guide tous les hommes vers ta terre de rectitude que tu as préparée d'avance pour ceux qui vénèrent et glorifient l'Esprit très saint ! ' "

### 5

A cette voix, aussitôt, ceux qui avaient été appelés avec lui se rassemblèrent comme des agneaux auprès du berger, charmés par sa parole. Et silencieusement, ils dictaient leur prière, et ils tendaient au Tout-Puissant des suppliques ainsi formulées : "Au Chef et Roi des anges, au Suzerain et Créateur des hommes, à Celui qui par son seul vouloir gouverne ce qui est sur terre et dans la mer, tes amis et serviteurs te crient : 'Vite, envoie-nous l'Esprit très saint ! ' »

---

<sup>1</sup> SC N°283, p.183sq

## 6

Aussitôt après leurs demandes, ils les signèrent, les scellant avec la foi et les expédiant là-haut. Le Maître les lut et dit : "ô Défenseur des hommes, qui n'es déterminé que par Toi-même, descends, non sur ordre, mais à ta volonté, car c'est Toi désormais qu'attendent les disciples que Moi j'ai rassemblés pour les conduire à Toi et au Père, et que j'ai instruits en disant : 'Faites des disciples des nations, en prêchant le Père, et en vénérant le Fils, et en chantant l'Esprit très saint. ' "

## 7

Dieu, le Défenseur de l'humanité, exauça alors ses demandes, et voici que l'Ineffable s'empara d'eux alors qu'ils priaient en ne se retirant d'aucun lieu. La condescendance de Dieu ne fut pas une descente, il ne subit aucun amoindrissement, car il était là-haut, il était ici-bas, et partout. La nature divine est bien ineffable et intangible. Dieu n'est pas vu par les yeux, il est contemplé par la foi. L'Esprit très saint n'est pas saisi par les mains, ni touché par les cœurs.

## 8

Tous ensemble, alors que la sainte Pentecôte était arrivée, assidus à leurs prières, les onze mystes étaient là. Et, comme le dit le récit des Actes, il y eut tout à coup un bruit comme celui d'un souffle violent, retentissant du haut du ciel ; il remplit de feu toute la salle, et plus encore, il frappa de stupeur les bien-aimés. Aussi, en voyant la maison tanguer comme une barque, ils s'écriaient : "Maître, fais cesser la tempête et envoie l'Esprit très saint ! "

## 9

Tous les sages, croyant que tout l'étage allait s'écrouler sous le souffle, de crainte, fermèrent les yeux. Et voici qu'il arriva une chose plus effrayante encore. A leur première crainte, les prodiges qui se suivaient ajoutèrent une seconde épouvante : des langues de feu les touchaient encore, elles allaient sur les têtes des bien-aimés mais n'incendiaient pas les cheveux, elles illuminaient les esprits, car c'est pour purifier et laver que l'Esprit très saint les avait envoyées en avant.

## 10

Pierre, à la vue de tous ces merveilles, s'écria : "Frères, vénérons ce que nous voyons, ne nous interrogeons pas. Que nul ne dise : ' Ce que nous voyons là, qu'est-ce que c'est ?' Car ce qui s'accomplit dépasse l'intelligence et met en déroute le raisonnement : souffle et feu sont accouplés, ô miracle de la foi ! Brise et flamme sont associées, ô spectacle d'effroi ! Avec les vents, ce sont des flambeaux ! Avec les gouttes de rosée, ce sont des étincelles ! Qui a vu, qui a entendu, qui peut dire ce qu'est l'Esprit très saint ?"

## 11

"Vous donc, bien-aimés, levez-vous et regardez sans curiosité malsaine, le feu que nous a envoyé des hauteurs, Celui qui est dans les hauteurs. Ne craignez rien : ces brandons ne font pas d'incendie. Ne vous effrayez pas, car cette flamme ne peut pas vous brûler. Mais vous, qui savez réfléchir, rappelez-vous comment, jadis, la fournaise reçut les trois enfants, comment leurs corps ne brûlèrent point, pas même un cheveu, comment celle qui les avait reçus tous les trois, les fit voir au nombre de quatre : elle rendait avec un intérêt ceux qu'elle avait pris, parce qu'elle craignait l'Esprit très saint.

## 12

Ainsi, frères, que chacun de nous rejette à présent la crainte de son âme, que chacun montre de l'amour pour Celui qui a été enlevé, puisqu'il a tant aimé ceux qu'il avait appelés. Tout ce qu'il avait prédit, il l'a désormais accompli, il a fait ce qu'il a dit. Pourquoi nous effrayer encore d'une flamme qui ne brûle pas ? Ce feu, regardons-le, c'est un bouquet de roses, c'est ce qu'il est. Sur nos têtes, des fleurs ont été posées, l'Esprit très saint nous a couronnés, nous a parés, nous a décorés."

## 13

Dès que Céphas eut parlé à tous les apôtres, il s'est tu et reçut avec eux l'Esprit-Saint. Car celui-ci n'était venu qu'après, comme il est écrit ; il s'était servi, comme de signes avant-coureurs, des deux miracles : celui du feu et celui du souffle. Il fallait en effet un miracle qu'avant l'Esprit n'accourt, il fallait une flamme avant que l'Illuminateur ne vienne annoncer au monde, comme des trompettes sonores, comme il le peut, que la terre était envahie par l'Esprit très saint.

## 14

Grands et redoutables étaient tous ces événements qui mirent fin aux pensées de tous. Remplis soudain de l'Esprit, ils parlaient à ceux qui les entendaient comme ils les entendaient : aux Romains comme à des gens civilisés, aux Parthes comme à des semblables, et aux Mèdes comme à des proches. Aux Élamites, ils parlèrent clairement ; les Arabes furent d'emblée des personnes connues ; les Asiates et les Phrygiens furent aussitôt compris, clairs en leur langage. Tous s'adressaient à tous comme l'Esprit très saint le leur donnait.

## 15

Alors, quand ils les virent tous s'exprimer en toutes langues, ceux qui étaient venus de partout s'écrièrent stupéfaits : "Qu'est-ce à dire ? Les apôtres sont Galiléens, et à l'instant les voici compatriotes de toutes les nations ? Quand Pierre-Céphas a-t-il visité l'Égypte ? Quand André a-t-il habité la Mésopotamie ? Comment les fils de Zébédée ont-ils pu voir la Pamphlie ? Que comprendre à cela ? Et que dire ? Ah ! que partout il en soit comme le désire l'Esprit très saint. »

## 16

Voilà maintenant les pêcheurs de jadis devenus professeurs. Ceux qui se tenaient au bord des lacs sont devenus docteurs d'éloquence — et des docteurs que l'on comprend ! —. Ceux qui raccommodaient leurs filets défont maintenant les trames oratoires des docteurs et les surpassent par une parole bien plus simple. Car au lieu du verbiage, ils disent le Verbe unique, ils prêchent le Dieu unique, et au lieu d'adorer d'innombrables dieux, ils adorent l'Un parce qu'il est un : le Père inimaginable et le Fils de même nature, et inséparables d'eux, l'Esprit très saint semblable à eux.

## 17

Ne leur a-t-il pas été donné de gagner tous les hommes par les langues qu'ils parlent [...]

## 18

Chantons, frères, les langues des disciples, parce que ce n'est pas par une Parole élégante, mais grâce à la puissance divine qu'ils ont capturé tous les hommes. Pour pêcher le monde, la croix fut leur roseau et les mots leur fil de pêche. Le Verbe fut leur hameçon pointu, et leur appât fut la chair du Maître de l'univers, et Il ne capture pas pour mettre à mort, mais pour attirer à la Vie ceux qui vénèrent et glorifient l'Esprit de sainteté.